

SORTILÈGES

de Georges BERDOT

*Ce spectacle regroupe 6 fables à jouer de préférence en plein air..
Ces fables "s'appuient" sur le lieu où est donné le spectacle..*



*La Marionnette / Le bucheron / L'œil du Diable
Le cimetière / Genèvre / La balade des queues
La jambe de bois*



La Marionnette

Interprètes : Un narrateur (il jouera également la Mère de la princesse), une princesse, une marionnette humaine

Lieu : Devant un château, une tour ou une maison..

Au pied du mur, une malle en osier..

A la verticale de la malle, au 1^{er} ou au second étage , une fenêtre ou un balcon

Dans la malle en osier, se trouve une marionnette (joué par un comédien) dont les fils montent le long du mur jusqu'à la fenêtre (ses fils sont fixés sur un croisillon afin de pouvoir être manipulés / Ces fils sont en réalité des élastiques. La marionnette garde ainsi sa mobilité tout en donnant l'impression d'être manipulé)..

La malle en osier est fermée..

Le Narrateur

Mesdames et Messieurs, gentes dames et gentils damoiseaux, je vais avoir l'insigne honneur de vous raconter la fabuleuse histoire d'Isabelle de qui vécut en ce château (en cette maison) il y a de cela quelques siècles. On a raconté sur elle moult et moult sornettes et autres billevesées. Certains vous diront même qu'elle était fort polissonne et qu'on, du l'enfermer en haut d'une tour (dans quelque cachot nauséabond) pour refermer son irrésistible appétit de vivre..

Isabelle apparaissant à la fenêtre

S'adressant au public

A la vérité, on raconte n'importe quoi, mais il est vrai que j'aimais les garçons et leurs caresses..

Le Narrateur

Voui.. Enfin, passons !.. Que je vous raconte.. La mère de cette charmante donzelle voulait la marier.. Je jouerai si vous le voulez bien le rôle de la Mère..

Il se "déguise" en Mère

La mère

Ma fille, il faut que tu te maries !

Isabelle

Mais je n'ai rien contre.. à condition bien sûr de pouvoir essayer avant que d'épouser !

La mère

Quoi ? Que me racontes-tu là ?

Isabelle

Hé, si vous achetez chaussure, vous la mettez au pied avant que de la prendre. Et bien, moi, pour mon époux, je veux même chose !

La mère

Ha ça, quelle fille, quelle fille..

La mère se retire..

Isabelle

Et j'ai donc essayé. Mais ne pouvant essayer tout le monde, j'ai eu l'idée de faire mannequin à la ressemblance de l'homme que j'aimerais avoir pour époux !.. Regardez !..

Elle prend le croisillon et tire sur les fils..

La marionnette sort de la malle en osier..

Elle le manipule..

Arrivée de la mère..

La mère

Ma fille, j'ai à..

voyant le mannequin..

Mais quelle est cette diablerie ?

Isabelle

amusée

L'homme que veux épouser !.. N'est-il pas beau ?

La mère

Mais il est en bois !

Isabelle

Oui ! Faites savoir à tous mes prétendants que je n'essaierais désormais que ceux qui ressemblent à ma marionnette !

La mère

Fort bien, ma fille, fort bien. Ils sont plus de 300 à attendre devant ta porte. Mais il m'étonnerait fort que tu en trouves un qui ressemble à ta marionnette..

La mère se retire..

Isabelle

Ma mère avait raison. Il ne s'est trouvé personne pour ressembler à l'homme que je m'étais choisi. Oh, bien sur, j'ai continué à en essayer quelques uns, mais le cœur n'y était plus. Et je passais des journées entières avec ma marionnette. J'en devenais folle. Jusqu'au jour où..

La marionnette

Isabelle ?

Isabelle

Qui m'appelle ?

La marionnette

C'est moi !

Isabelle, surprise, lâche les fils. La marionnette se retrouve par terre..

La marionnette

Isabelle, relève-moi. Il n'est guère facile pour moi de parler cul par dessus tête?

Isabelle relève la marionnette..

Isabelle

C'est donc toi qui me parle ?

La marionnette

Oui !

Isabelle

Mais comment cela se peut-il ?

La marionnette

Je n'en sais rien ! Peut être m'as tu attaché un fil au bout de la langue ?

Isabelle

Non.. Ha ça, par quel prodige ?..

La marionnette

Isabelle ?

Isabelle

Oui ?

La marionnette

Puis je monter te voir ?

Isabelle

Quoi ?.. Ne dis pas de sottise !

La marionnette

Ils sont nombreux à être montés te voir. Pourquoi pas moi ?

Isabelle

Ha ça !.. Ta place est dans le coffre !

Elle le met dans le coffre..

La marionnette

Sors-moi de là !

Isabelle hésite, elle le sort du coffre..

La marionnette

Isabelle, tu as dit que tu épouserais l'homme qui me ressemblerait le plus !

Isabelle

Cela est vrai

La marionnette

Alors, épouse-moi !

Isabelle

Mais c'est impossible, tu n'es pas un homme, mais une marionnette !

La marionnette

Et avec un fil au bout de..

Isabelle

L'interrompant

Ho ! Je ne veux plus t'entendre..

elle le bâillonne..

Tu es un malappris..

La marionnette

il essaye de parler mais ne le peut / Isabelle le libère..

Isabelle, est-il péché de vouloir t'aimer ?

Isabelle

Non, mais je ne saurai aimer une marionnette, aussi belle soit-elle !



La marionnette

Isabelle, es tu heureuse en amour ? Tous les hommes qui sont venus te voir, s'en est-il trouvé un seul qui t'ai dit que ta peau était de miel, et que quand le soleil venait à se refléter dans tes cheveux, c'est tout, (*lieu où se joue le spectacle*) qui s'embrasait ? T'as t'on déjà dit que tes yeux étaient des émeraudes et que..

Isabelle, troublée, a relâché le croisillon / La marionnette tombe.. Elle le relève..

Isabelle

Tu sais bien que c'est impossible !

La marionnette

Et si tu me libérais de mes fils ?

Isabelle

Tu dis des sottises. Si je te libère de tes fils, tu ne seras plus qu'une marionnette sans vie. Il est déjà miracle que tu puisses parler.

La marionnette

Isabelle, je t'aime tant. Pantin, je suis, pantin, je ne veux plus être.. Coupe les fils, je t'en supplie !.. Et viens me rejoindre !

*Elle coupe les fils / Il s'écroule dans le coffre..
Elle descend le rejoindre..*

Isabelle

Peux tu parler sans tes fils ?..

la marionnette reste sans vie..

Je t'en supplie, parle moi !..

aucune réaction de la marionnette..

Parle moi !..

Elle referme le coffre.

Isabelle

Et depuis ce jour là, plus aucun amoureux ne m'a tenu dans ses bras. 5 ans déjà que j'ai refermé à tout jamais ce coffre..

Voix de La marionnette

Isabelle ?

Isabelle

Ha ça ?

Elle ouvre le coffre..

Isabelle

Tu parles à nouveau ?

La marionnette

Oui.. Isabelle, dis moi..

Isabelle

Non, je sais ce que tu vas me demander. Te remettre tes fils afin que je te redonne vie !.. Mais je te l'ai déjà dit, je ne saurai vivre avec une marionnette !

La marionnette

Isabelle, si je n'avais point fils, et si je pouvais bouger, pourrais tu m'aimer ?

Mais je t'ai toujours aimé ,
 Isabelle
 La marionnette

Alors, regarde !
Il se lève..

Ha ça, par quel prodige ?.. Tu es devenu un homme ?
 Isabelle

Oui. Enfin oui et non, mais c'est tout comme. Dans mon coffre, il m'est venu une idée. Et j'ai bricolé autre système, mais je n'ai point de fils. Rien ne s'oppose donc à ce que nous vivions ensemble ?
 La marionnette

Non.. C'est quoi ce parchemin que tu tiens à la main ?
 Isabelle

Le mode d'emploi ! Je te l'ai écrit car je n'étais pas sur d'avoir assez de temps pour te l'expliquer de vive voix !.. Alors, voilà.. La seule chose qu'il te faudra faire, c'est..
 La marionnette

Il se statue soudainement..

Ho non !..
 Isabelle

*Isabelle prend le parchemin, elle le lit, elle sourit..
 Elle sort une clé du coffre. Elle remonte la marionnette..*

La marionnette
se remettant tout aussitôt à vivre
 La seule chose qu'il te faudra faire, c'est de tourner la clé de temps à autre !..

Ils se regardent en souriant..

Arrivée de la mère..

La mère
 Et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfant.. Je dois reconnaître cependant que le premier m'a surpris..

Elle montre le "bébé" qu'elle porte dans les bras.. C'est un jouet en bois "Pinocchio"..



Le bûcheron

*Personnages = Un bûcheron, une vieille femme (mais le tableau peut être joué que par le seul bûcheron)
Lieu : Une clairière, une cour, un chemin en bordure d'une forêt, un parc..*

*Un bûcheron / le public le découvre au détoir d'un chemin..
Il débite à la scie un tronc d'arbre posé sur deux croisillons. Tout autour de lui, des rondins de bois, tous de taille différente..*

*Non loin de lui, en bordure des arbres, une jeune femme, debout sur une souche, immobile, très belle..
Elle est de bois (mannequin). Elle porte une longue traîne faite de rubans de soie.
Chaque ruban est accroché à la cime d'un arbre..*

Le bûcheron

à un spectateur

Dites, sans vouloir vous commander, si vous pouviez me donner un coup de main, ça m'arrangerait..
Vous voulez bien ?.. Merci !.. Suffit de prendre l'autre bout de la scie !.. Voilà !..
Vous allez voir, c'est facile !.. Ca va, ça vient, rien d'autre !.. Rassurez vous, ce ne sera pas long !..
Une heure ou deux tout au plus !.. Peut être trois !..
A votre place, je me mettrai à l'aise !.. Tenez, buvez un coup ! C'est un petit vin d'ici, et pour ce qui est d'aller et de venir, ça aide !..

montrant la jeune femme

Vous avez vu ?.. Elle est belle, n'est ce pas ?..
Jamais on ne vit femme plus belle dans le pays !.. Et elle et moi..!!..
A propos, ils vous ont laissé passer ?.. Les arbres ! Ils vous ont laissé passer ?.. Oui !..
Ha ça, vous avez eu de la chance ! Ils n'aiment guère voir les gens venir jusqu'ici !
A cause d'elle !..
Pour moi, bien sur, c'est différent ! Ils me tolèrent ! Toujours à cause d'elle !..
Vous pouvez pas savoir comme c'est rancunier, un arbre, et puis sournois !..

à un rondin..

Quoi ?.. Ha non, je n'ai pas le temps. Tu vois bien que je travaille avec Monsieur !.. Oui, je sais, il me prête plus l'oreille que la main, mais tout de même !..

au spectateur

Ha, je vous jure, ces enfants, toujours à vouloir s'amuser !.. ..!!!.. Ho, mais suis je bête, et où avais je la tête !.. Ils sont là, tout autour de vous, et je ne vous en disais mot !

montrant les rondins

Que je vous présente mes enfants !.. Oui. oui, mes enfants !..
Ha ça, j'en ai.. deux à trois stères !.. Et croyez moi, ça en fait des bûches à nourrir !..

à un second rondin

Quoi ?.. Ha non, d'abord je n'ai plus de couche-culotte, et puis tu as passé l'âge de faire pipi dans ton écorce !..

prenant un troisième rondin, le plus petit de tous, puis la donnant à une spectatrice

Tenez, c'est ma dernière ! Elle a trois mois ! Si vous pouviez la bercer un moment, le temps qu'elle s'endorme !..
Je vous remercie !..

à un quatrième rondin..

..??.. Mais enfin, qu'est ce que tu fais avec ce sac en plastique sur la tête ?.. Quoi ?.. Un préservatif !.. ..!!!..

au spectateur

Ha, je vous jure, ces enfants !..

regardant la jeune femme

Si encore elle était là pour m'aider à les élever !.. Mais voilà, il y a des erreurs qui ne peuvent se corriger !..
Mon dieu, qu'elle est belle, et que triste fut notre histoire !..
Il y a de cela quelques années, en bordure de cette lande, se dressait un chêne immense pour qui, quoique bûcheron de mon métier, j'avais grande amitié !..
Ce chêne était si fort, si haut, que lorsque le soleil venait à passer au dessus de lui, il était obligé de baisser la tête !..
Tous les gens du pays connaissaient cet arbre, on l'appelait la sentinelle !..
A la même époque, elle et moi devions nous marier. Mais vous savez ce que c'est, quand on s'aime, on n'attend pas toujours épousailles avant de..!!!.. Et c'est à l'ombre de la sentinelle, que nous nous sommes aimés !..
Pour notre plus grand malheur !..
Voyez vous, ce chêne n'était pas n'importe quel chêne. Son feuillage faisait comme une couronne sur sa tête. Bref, c'était un roi. Il commandait à tous les arbres de la forêt..

à la spectatrice..

Dites, que mon histoire ne vous empêche pas de le bercer !..

lui donnant un biberon..

Tenez ! C'est l'heure de son biberon !.. Ce n'est pas du lait, mais de la sève !..

reprenant son histoire

Où en étais je ?..

Ha oui !.. Fort bizarrement, cet arbre n'était pas de bois. Et de nous voir batifoler à ses pieds, ma promise et moi, le rendit fort jaloux !..

Alors, brutalement, ses racines sont sorties du sol et ont enserrés les chevilles de ma belle !..

Alors, moi, voyant cela, j'ai pris ma hache pour la libérer, mais l'arbre m'a giflé de ses branches basses !..

Impossible de m'approcher, et ce n'était pourtant pas faute d'essayer. Chaque fois, il me frappait je me retrouvais cul par dessus tête..

J'ai attendu la nuit en espérant que..!!!..

Mais voilà, un arbre, ça ne dort jamais. Toujours à l'écoute du moindre bruit.

Voyez vous, un arbre, c'est peut être dur de la feuille, mais ce n'est pas sourd ! Et ses feuilles sont autant d'oreilles suspendus dans le vent !..

Le lendemain matin, elle était toujours là, prisonnière, ne disant mot, me regardant de ses grands yeux tristes !..

Et moi, à la voir ainsi, je devenais fou !..

Et puis j'ai pensé à la bâtarde. Une vieille femme. Dans le pays, on la disait sorcière et on en avait grand peur..

Une vieille femme s'approche..

La vieille femme

au spectateur

Il est venu me voir et m'a dit sa peine. J'ai décidé de l'aider. Je l'ai suivi jusqu'ici et..

J'ai été la voir, je lui ai dit ma peine, et elle a décidé de m'aider. Elle m'a suivi jusqu'ici.

Le bûcheron..

Et alors, elle a levé la main. Et sa main n'arrêtait pas de grandir. Je l'ai même vu traverser les nuages. Et, brutalement, la foudre est tombée, et j'ai vu le roi des arbres se tordre de douleur, puis s'embraser comme une torche !.. Elle s'est alors tournée vers moi, et elle m'a dit..

La vieille femme

elle s'adresse au bûcheron

Demain matin, il n'en restera plus rien, si ce n'est une souche et quelques cendres dont le vent saupoudrera les herbes folles. Tu pourras alors retrouver ta belle !..

Le bûcheron

Pourquoi demain ?

Pourquoi demain, ai-je demandé ?

La vieille femme

Cet arbre t'a fait du mal, et je l'en ai puni. Mais ce serait lui faire offense que de ne pas le laisser mourir en paix. Rappelle toi.. Attends demain avant de retrouver ta belle !

Le bûcheron

au spectateur

Et elle s'en est partie..

La vieille femme s'éloigne..

Le bûcheron

Mais voilà, je ne l'ai pas écouté. J'étais si plein de bonheur que j'ai couru vers ma belle, et je l'ai serré dans mes bras !.. Sa voix était toute embuée de larmes lorsqu'elle m'a dit.. Pourquoi ne pas l'avoir écouté, pourquoi ne pas avoir attendu demain ?.. Et moi, je me suis mis à rire, j'ai voulu la rassurer et.. ..!!!..

Elle était devenue de bois !.. Aussi belle qu'avant, mais en bois !..

J'ai voulu la soulever, mais ses pieds ne faisaient plus qu'un avec la souche calcinée de la sentinelle !..

Tout cela est arrivé il y a 10 ans !.. Oh, bien sur, nous avons continué de nous aimer ! Mais différemment !.. Les arbres avaient perdu un roi, ils ont fait d'elle une reine !.. Et de moi, leur bouffon !.. De temps à autre, quand la vent souffle, je les vois secouer la tête en riant !..

Mais je parle, je parle, et je vous retiens plus qu'il ne le faut !.. C'est gentil à vous de m'avoir.. aidé !..

A propos, si vous voyez quelques bûches traîner ça et là sur le chemin du retour, dites leur que leur père les attend !..

Il reprend son travail..

NB : Texte en bleu si le tableau est joué que par le seul bûcheron

*Ce tableau est une variante d'un autre tableau intitulé "Le puits" qui fut joué dans le cadre de "Les Mariés de St Michel"
Le principe en est le même ici (en lieu et place d'un miroir, une pièce d'or). / Mais l'histoire en est différente..*



L'œil du diable

Interprètes : la fée Morgane, un soldat, une jeune paysanne nommée "Mariotte"

Lieu : en bordure d'un lavoir, d'un lac, n d'une rivière, d'un puits, etc..

Morgane se trouve là. Elle est accompagnée par un soldat..

Morgane

elle s'adresse au public

Avec votre permission, gentes dames et gentils demoiseaux, j'aimerais que vous m'accordiez un peu de votre temps, car j'ai histoire à vous raconter. Mon nom est Morgane, et je suis dame de cour.. Présentement, je rends visite à mon cousin dont le château se trouve non loin d'ici.. Mais en voyant ce lac, il m'est venu l'idée de m'y reposer un moment.. Mon cousin attendra.. Quand à celle ci..

une servante entre en scène avec une panier..

elle s'appelle Mariotte et travaille comme lingère à (lieu où se joue le spectacle) ! Celui ci est soldat, et il est à mon service.. pour peu de temps comme vous allez le voir !..

Le soldat s'approche du puits près duquel se trouve Mariotte..

Le soldat

à Mariotte

Dis moi, la belle, puis je t'aider à laver ton linge ?

Mariotte

Je veux bien, mais fais le les yeux fermés !

Le soldat

amusé

Quoi ?..

Mariotte

Ce lac est dangereux !.. Il n'est pas bon de s'y pencher au dessus les yeux grands ouverts !.. A moins bien sur que tu ne sois pas amoureux !

Le soldat

il rit..

Ho que si, je suis amoureux !.. De toi, de cette gente dame assise un peu plus loin

il parle de Morgane..

En vérité, je suis amoureux de toutes les femmes !.. Mais voilà, aucune ne m'aime, et là est mon malheur !..

il rit de plus belle..

Il tente de l'étreindre.. mais elle s'écarte..

Allez quoi, juste un baiser !..

Avançant vers elle

Promis, juré, si tu me le donnes, je t'aiderai à laver.. ton chemisier et ton jupon !

Mariotte

Commence d'abord à te laver les mains !

Le soldat

C'est comme il te plaira

Mariotte

Mmais je t'aurai prévenu !.. Ferme les yeux avant que de faire !

Le soldat

Et si je les gardais ouverts, que coûterait-il ?

Mariotte

La vie !.. Ce lac a le mauvais œil !

Le soldat

il rit

Tu es jolie, mais un peu sottre !..

Il se penche sur l'eau, pousse un cri d'effroi, et s'écroule tout aussitôt..

Morgane accourt..

Elle se penche sur le soldat..

Morgane

elle constate son décès..
 Ha ça, il a les yeux brûlés !
à Mariotte
 Que s'est-il passé ?



Mariotte
 Ma foi, je n'en sais trop rien, il voulait boire, il s'est penché, il a crié, et puis il est tombé aussi roidement que figue molle !

Qu'y a t'il dans ce lac ?

Morgane

De l'eau !

Mariotte

Mais encore ?

Morgane

Mariotte
 Rien d'autre !.. Quelques grenouilles peut être !.. Je vous assure, Madame, que je dis vérité. Je viens souvent ici, et je n'ai jamais eu la moindre faiblesse !.. Votre soudard devait avoir les jambes en flanelle, et c'est pourquoi il est tombé. Quand à sa tête, elle devait être moins solide qu'il n'y paraissait ! Elle a du éclater d'un coup en touchant le sol !

Et les yeux brûlés ?

Morgane

Mariotte
 Peut être votre soudard battait-il des cils un peu trop vite !.. J'ai entendu dire que cela échauffait le regard !

elle se moque ouvertement de Morgane..

Morgane

Approche toi !.. Pourquoi éviter mon regard ?

Mariotte

C'est que vous me troublez !.. Et puis, il n'est guère de bonne maintenance, pour les petites gens, de toiser les grands de ce monde !

Morgane

En ce cas, regarde dans l'eau !.. Allez !..

Mariotte obéit..

Mariotte

Voilà, c'est fait !

Morgane

Pourquoi as-tu fermé les yeux ?

Mariotte

C'est que le lac est profond, et que la tête pourrait me tourner !.. Puis je me retirer maintenant ?.. Il n'est guère sage pour demoiselle de s'attarder dehors, surtout lorsque la nuit s'en vient à épouser le jour !..

Morgane

Reste où tu es !.. Et dis moi plutôt ce qu'il y a dans ce lac ?

Mariotte

De l'eau, vous dis je !.. Mais si vous ne me croyez pas, libre à vous de regarder par vous même !..

Morgane

Tu habites au village, n'est ce pas ?

Mariotte

Oui..

Morgane

Tu es donc sous dépendance du seigneur de ce pays. Lequel est un cousin à moi. S'il s'en venait à apprendre qu'une jeune effrontée m'a manqué de respect..!!!. Qu'en penses tu ?

Mariotte hésite..
 Qu'y a t'il dans ce lac ?

Mariotte

Un crapaud !

Un crapaud ?
Morgane

Oui, un crapaud !
Mariotte

Et sa blessure serait mortelle ?
Morgane

Non, jamais ce crapaud n'a mordu qui que se soit !.. Mais il a le mauvais œil !.. Une simple œillade de sa part, et vous tombez roide mort ! Les yeux brûlés et la cervelle cuite !
Morgane

Pourquoi ne pas tuer ce crapaud ?
Morgane

Pour le tuer, faudrait-il encore le voir ! Et si vous le voyez, il vous tue !.. Savez-vous comment on appelle ce lac ?
Morgane

Non..
Morgane

Le lac du fol amour !.. Il fut appelé ainsi car deux jeunes gens se sont noyés dedans par désespoir d'amour !..
Morgane

Raconte..
Morgane

L'histoire est banale !.. Deux jeunes gens qui s'aiment, mais qui doivent s'enfuir !
Morgane

Pourquoi ?
Morgane

Un grand seigneur qu'on disait habiter par le démon voulait la fille !
Morgane

Continue !
Morgane

Le couple se réfugia ici, sur la berge de ce lac, mais il fut rattrapé par notre méchant seigneur, lequel avait plus de cent soldats avec lui. Il promit à la fille d'épargner son amoureux si elle devenait sienne. Il croyait triompher. Mais voilà, il se trompait. Ces deux jeunes gens s'aimaient trop pour être séparés. Ils s'aimaient à en mourir. Et c'est main dans la main, et en riant, qu'ils se sont jetés dans les eaux du lac. Jamais on ne vit colère si grande que celle du méchant seigneur. Il voulut repêcher les corps pour les faire brûler, mais il ne put les retrouver. L'eau du lac, dit-on, se fit brume de cristal, et nos deux amoureux disparurent dans le ciel. Alors, le seigneur se vengea d'autre façon. il mit dans le lac un crapaud. Un crapaud du diable.. Quiconque est amoureux et croise le regard de ce crapaud tombe roide mort..
Morgane

Regardant le soldat mort
Pourquoi ne lui avoir rien dit ?
Morgane

Mais je lui ai dit !.. Mais il n'a pas voulu m'écouter !
Morgane

Tu aurais du insister !
Morgane

Oui, bien sur.. Mais il ne m'était pas très sympathique !
Morgane

Voyant Morgane réfléchir
A quoi pensez vous ?
Morgane

A la façon de tuer ce crapaud ?
Morgane

Impossible, vous dis je !.. Beaucoup s'y sont essayé et en sont morts !.. Il y a la mort dans les yeux de ce crapaud !
Morgane

Il me vient une idée !
elle sort de sa bourse une pièce en or et la donne à Mariotte..
Tiens !..
Morgane

prenant la pièce
Un écu en or !.. Et je m'y vois dedans !.. Pourquoi me donner cette pièce ?
Morgane

Pour la jeter dans le lac !
Morgane

Mais pourquoi ?
Morgane

Jette la, te dis je !..
Morgane

Mariotte, à regret, jette la pièce dans l'eau..
Un cri épouvantable se fait entendre / Explosion / Nuage de fumée..

Ha ça, que s'est il passé ?
Morgane

Ton crapaud est mort !.. Viens !
Morgane

Elle s'est approchée et regarde le lac en souriant..

Morgane

Je n'ose pas !.. J'ai pour un gueux du village quelque faiblesse et..

Morgane

Amusée
Et moi j'aime mon cousin !.. Allez, viens, tu n'as rien à craindre !

Mariotte s'approche.. Elle regarde..

Mariotte

Mais par quel prodige avez vous tué ce crapaud ?

Morgane

Réfléchis !..

Mariotte

comprenant
Le crapaud a pris l'écu et il a fait tout comme moi, il s'est regardé dedans. Il s'y est vu et il en est mort..

Morgane

Oui.. Ce lac est désormais sans danger !.. On pourra s'y baigner, y laver son linge, ou s'y aimer en toute quiétude !..

Mariotte

Je m'en vais le dire à tout le monde..

Elle s'en va en riant..

Morgane

s'adressant au public
Et c'est ainsi que se termine mon histoire !.. Lorsque la nuit tombe, beaucoup d'amoureux viennent ici, pour y regarder la lune se refléter sur l'eau !.. Il se dit aussi que bien souvent un crapaud y fait entendre son cri !.. Et que les amoureux ne peuvent s'en empêcher de prendre peur !.. Mais il est bien qu'il en soit ainsi !.. Que serait l'amour sans un petit peu de peur !.. A propos, et vous verrez souvent la chose, si vous voyez au fond d'un puits, ou d'un lac, ou d'une mare, ou d'une rivière, ou d'un étang.. une pièce en or, ou plusieurs, ne la prenez surtout pas. Laissez là reposer où elle se trouve !.. Ou alors, gare à l'œil du diable !

Ce tableau est une variante d'un tableau (même intitulé "Le puits") qui fut joué dans le cadre de "Les Mariés de St Michel"



Le cimetière

*Personnages = un narrateur, un ouvrier, des lavandières, un paysan, une paysanne
Lieu : En extérieur / Un tas de pierres..*

Narrateur

Savez vous que non loin d'ici existait un ancien cimetière sur lequel on voulut construire une chapelle et qu'on fit venir pour ce faire moult et moult compagnons. Or, bizarrement, aucun ne put terminer le travail. Tous, un jour ou l'autre, quittèrent l'endroit, comme si le diable était à leur trousses. On ne sut jamais le pourquoi de leur départ et la chapelle ne fut jamais construite. Mais, moi, je connais l'histoire, et je vais vous la raconter. Regardez..

un jeune ouvrier entre en scène..

C'est le dernier ouvrier qui se vit sur le chantier !..

L'ouvrier se met au travail..

Entrée en scène de trois lavandières avec leur panier pleine de linge.. Voyant l'ouvrier, elle s'arrêtent pour le regarder travailler.. Elles ont visiblement envie de s'amuser à ses dépens..

Elles sont mutines..

Alors, l'ami, on travaille ?	Lavandière 1
Il avance, ton ouvrage ?	Lavandière 2
Va t'il se dresser bien haut ou retomber comme figue molle ?	Lavandière 3
<i>Elles rient..</i>	
Faut il que tu sois de pierre pour ne pas trembler ?	Lavandière 1
M'est avis qu'il ne sait pas !	Lavandière 2
On lui a sûrement rien dit !	Lavandière 3
En creusant le sol, il apprendra bien vite !	Lavandière 1
C'est de la bonne terre, crois moi !	Lavandière 2
On arrive même à y faire pousser des os !	Lavandière 3
<i>Elles rient..</i>	
C'est un charnier que tu as sous les pieds, l'ami, tu ne savais pas ?	Lavandière 1
Il y en a des milliers qui ont été jetés là, pèle mêle, sans confession, ni croix !	Lavandière 2
Ton ouvrage, tu le construis sur des morts, sûr qu'ils vont te tirer les pieds !	Lavandière 3
<i>Elles rient..</i>	
Au lieu de jacasser, sacrées donzelles, ferait mieux d'aller laver votre linge !	L'ouvrier
T'occupes pas, l'ami. La (rivière du lieu où se joue le spectacle) peut attendre. Mais les morts..??.. Moi, à ta place, je me méfierai, tu sentiras très vite la charogne !	Lavandière 1
Mais il la sent déjà !	Lavandière 2
<i>Elles rient..</i>	
Dis l'ami, tu n'es pas d'ici ?	Lavandière 3
Pour sûr. Qui aurait voulu de ce travail ?	Lavandière 1
Fallait un étranger !	Lavandière 2
Dis, tu es marié ?	Lavandière 3
M'est avis que oui. On voit que c'est un homme qui sait causer aux femmes !	Lavandière 1
<i>Elles rient..</i>	

Lavandière 2
Dis l'ami, tu sais que tu n'es pas le premier à travailler ici ?

Lavandière 3
Mais voilà, tous ceux qui t'ont précédé ne sont restés que quelques jours..
Lavandière 1

Et puis, ils s'en sont partis..
Lavandière 2
Le visage plein d'épouvante, aussi blancs que notre linge..

Lavandière 3
Et la queue entre les jambes !
Elles rient..

L'ouvrier
Fichez moi le camp, satanées femelles, et allez laver vos culottes !
Lavandière 1

On en porte pas !
Elles rient..

Lavandière 2
Dis moi, tu n'as pas peur ?

Lavandière 3
Faut croire que non. Il reste là aussi muet qu'une couleuvre !
Elles rient..

L'ouvrier
Quand on vous enterrera, langue de vipères, vous aurez sur le ventre une croix en bois qui pourra plus vite que vos chairs. Eux, ils auront mon ouvrage pour sépulture, et je sais déjà qu'ils m'en sont reconnaissants. Quand la nuit vient, je me couche là, l'oreille collée contre la terre, et eux, en dessous, ils me parlent. Et ce qu'ils me disent n'a rien d'effrayant. Et puis je m'endors, et eux, ils puisent le feu dans le ventre de la terre et avec leur bouche ils soufflent tout doucement, et quand bien même je dormirai en plein hiver, vêtu de toile légère, j'aurai jamais froid..

Les trois lavandières sont visiblement impressionnées par le discours que leur a tenu l'ouvrier..

Lavandière 1
Voyez comment il cause !

Lavandière 2
Il a plus la langue d'un troubadour que celle d'un portefaix !

Lavandière 3
Tu nous racontes des histoires, les morts, ça cause pas !

L'ouvrier
Qu'en savez vous ? Venez donc passer la nuit avec moi, et vous verrez !
Elles rient..

Lavandière 1
Sacré demoiseau, tu es courageux..

Lavandière 2
Et tu nous la bailles belle..

Lavandière 3
Tu as du linge à laver ?

L'ouvrier
Pour sur !

*Il leur lance quelques vêtements..
Elles se le disputent en riant..*

Lavandière 1
A bientôt, beau parleur !

*Elle sortent de scène en riant..
Il les regarde partir, amusé..*

L'ouvrier
parlant à ses morts
Je crois bien que je m'en irai faire un tour du côté de la rivière ! je ne sais trop ce qui a fait fuir les autres, mais moi je resterai. le travail est bien payé, et les donzelles pas farouches..
il rit..

Faut-il être fol pour croire que les morts puissent parler !

Apparaît derrière lui une forme humaine drapée de noir (la Mort)..

La mort
Et pourquoi ne parlerait-il pas ?

L'ouvrier
Parce que..

Il se retourne et voit la Mort.. Il se pétrifie, pousse un cri d'effroi, et s'enfuit en courant..

La mort (en réalité un paysan du coin appelé Basile) enlève son masque.. Elle rit de bon coeur..

Basile

Il m'étonnerait fort maintenant qu'ils en reviennent d'autres..

Apparaît une paysanne (elle aussi, tout comme Basile, se tenait cachée)..

La paysanne

Je m'en doutais !.. C'est donc toi Basile qui les a tous fait fuir !..

Basile essaye de remettre son masque..

Inutile de remettre ton masque, tu ne me feras point partir !.. Je ne te savais pas si peu chrétien pour te moquer ainsi des morts!

Basile

Mais je ne suis pas fâché avec le bon Dieu !..

La paysanne

..??. C'est donc pour leur repos que tu joues cette farce !

Basile

Et bien.. A la vérité, non. Quand on est mort, on est mort, et on a jamais vu un mort se plaindre de ce quelqu'un lui marche sur le ventre !

La paysanne

Alors, pourquoi vouloir empêcher l'ouvrage ?

Basile

Et bien.. Ici, c'est le meilleur coin de champignons de tout le pays !.. A la saison, j'en ramasse bien 5 kilos par jour !.. Et pour ce qui est des lièvres, c'est pas mal non plus !.. Ca fait 20 ans que j'y pose mes collets et je te dis pas !.. Alors, moi, le coin, je me le défends !.. Leur ouvrage, ici, moi, j'en veux pas !.. Tu vas me dénoncer ?

La paysanne

elle hésite

Non !..

Basile

Ha ça, le bon Dieu te sera gré de ta générosité !

La paysanne

Le bon dieu, j'en sais rien, par contre, toi, j'en suis sûr !.. Un lièvre par semaine pour prix de mon silence, ça te va ?

Basile

Quoi, mais tu veux ma mort, oui ?..

La paysanne

Plus quelques cèpes, pour l'accompagnement !

Basile

C'est pas bien, la Marthe, de profiter ainsi.. Un lièvre tous les mois, je veux bien, mais..

Tous deux s'éloignent en discutant âprement..

Le narrateur

Un conseil, si un jour, vous achetez un terrain, et que vous y voyez pousser des cèpes et courir des lièvres, je vous conseille pas d'aller remuer la terre, ou alors bonjour les morts !.. Salut !..

Il quitte la scène en riant ..

Il serait bien sur amusant de voir surgir de la scène le squelette d'un main au moment où le narrateur s'en va..

Genièvre

Interprètes : Un narrateur, deux comédiens, deux manipulateurs de marionnettes

Lieu : Devant un château ou tout autre monument historique

Un castelet composé de 2 à 3 panneaux de hauteur différente (afin que les marionnettes n'apparaissent pas toujours sur un même plan)...

Derrière ce castelet, se tiennent deux marionnettistes..

Les marionnettes ont pour nom Genièvre, Germain, le seigneur de X et Roland..

Ces marionnettes sont particulières : on n'en voit que le haut du corps (en a plat) et les bras (lesquels sont articulés par les manipulateurs)

La tête de ces marionnettes est celle d'un comédien (il se tient "caché" derrière le corps de la marionnette / c'est lui qui tient l'aplat)

Un comédien fera Genièvre et son père / Un second comédien fera Roland et Germain)

Narrateur

Demoiseaux et demoiselles, votre attention s'il vous plaît. Car je vais vous narrer la fabuleuse histoire de la belle Genièvre qui vécut ici même en l'année 1100 et des poussières. La belle Genièvre, la voici..

Apparaît Genièvre..

Genièvre

Salut !.. Ho, du monde !.. Pourquoi ne m'avoir rien dit ?

Narrateur

Comme vous pouvez le constater, la belle Genièvre était fort belle..

Genièvre *minaudant*

Ho, n'exagérons rien !



Narrateur

De là à prétendre que la belle Genièvre était la plus séduisante, la plus émouvante et la plus attirante de toutes les demoiselles qu'on ait pu voir en terre de (*lieu où se joue le spectacle*), non, je ne saurai le dire..

Genièvre *le prenant mal*

Mais si, on peut le dire !

Narrateur

Mais il est vérité qui ne souffre aucun démenti. La belle Isabelle avait de fort nombreux soupirants, et le plus assidu d'entre eux était l'ignoble, l'infâme, le patibulaire Germain, seigneur de W, que voici..

Apparaît Germain..

Genièvre

Ha ça, que faites vous ici ?

Germain

Je suis venu vous voir !

Genièvre

Tiens donc, et pourquoi cela ?

Germain

Ne le devinez vous pas, bougresse ?

Genièvre

Pas vraiment, bougre !

Germain

Je veux que vous soyez mienne !.. Totalemment mienne !

Genièvre

Alors là, laissez moi rigoler.. HaHaHaHa..

Germain

Pourquoi ne pas venir en mon castel de (*Un lieu voisin de celui où se joue le spectacle*) ? Là, je vous couvrirai de bijoux et de bisous !

Genièvre

Vous suivre ? Il n'en est pas question ! Jamais je ne quitterai J'y suis, j'y reste. Et puis, sans vouloir vous vexer, vous êtes moche !

Germain

Ha, cruelle.. Mais je saurai vous amener de force !

Il se jette sur Isabelle. Tous deux disparaissent derrière le castelet..

Narrateur

Et le fort méchant Germain emporta la douce et tendre Genièvre en son castel de W. Le seigneur de, le père de Genièvre, dont la ressemblance avec sa fille était frappante (*même comédien que celui jouant le rôle de Genièvre, mais barbu*) arriva sur les lieux du drame un poil trop tard !

Apparaît le père de Genièvre (il est barbu)..

Le père

Ha ça, j'arrive un poil trop tard. Mon dieu, que puis je faire ?.. La ramener, oui, mais alors il me faudra affronter le cruel Germain.. et je suis un homme vieux, usé, et d'une très grande lâcheté !.. Il me faudrait trouver quelqu'un pour aller la chercher !.. Oui, mais qui ?.. J'y suis !.. Le preux chevalier Roland !.. Il est amoureux de Genièvre .. Il saura me la ramener..

Appelant Roland !.. Roland !..

Narrateur

Roland, dont la ressemblance avec Germain, était troublante –en vérité, ils étaient cousins- apparut tout aussitôt...

Apparition de Roland (même comédien que celui jouant le rôle d'Germain, mais moustachu

Roland

Oui, me voilà !

Le père

Roland, mon doux petit, Genièvre a été enlevée !

Roland

Quoi, qu'ouïs je, qu'entends je ?

Le père

Il faut me la ramener !

Roland

J'y vais..

Il disparaît / Il réapparaît..

Roland

Oui mais où qu'elle est ?

Le père

Ton cousin Germain l'a prise et l'a enfermé en son castel !

Roland

J'y vais..

Il disparaît / Il réapparaît..

Roland

Mon cousin germain.. Oui, mais lequel ? Car j'en ai plusieurs !

Le père

Germain !

Roland

..??.. Ha.. mon cousin gerrmain Germain ?

Le père

Oui !

Roland

J'y vais !

Il disparaît

Le père

Fasse le ciel qu'il l'a ramène !

Il disparaît..

Narrateur

Et maintenant, gentils damoiseaux et tendres demoiselles, nous allons nous transporter à quelques kilomètres de là, en la forteresse du seigneur Germain, et y retrouver la douce et frêle Genièvre..

Genièvre apparaît..

Genièvre

Ha, c'est affreux, mon ravisseur m'a enfermé en ce donjon et ne me rendra la liberté que si je me soumetts à ses ignobles caresses. Et ça, je ne le veux point ! Ha que ne puis je comme autrefois, insouciant et légère, danser au doux son du pipo..

danse du ventre..

Germain apparaît..

Ho, encore vous !

Genièvre

Germain

Oui, encore moi !

Genièvre

Ne vous approchez point où je me jette dans le vide !.. ..!!.. Hou, que c'est haut, ça va toute me décoiffer !

Germain

Je veux que vous soyez mienne !

Genièvre

Non !

Germain

Si !

Genièvre

Non !

Germain

Si !

Genièvre

Nooooooooooooooooooooooooooooon !

Germain

Je t'embrasserai de force !

Il tente de l'embrasser / Elle le mord..

Germain

Mais c'est qu'elle m'a mordu !

Genièvre

Bien fait, bien fait, bien fait..

Germain

Tu l'auras voulu. Tu resteras en haut de cette tour. Tu y dessécheras et le vent viendra jouer de la harpe sur les cotes décharnées de ton corps amaigri !..

Il disparaît en ricanant..

Narrateur

Regardez la belle Genièvre.. Comme elle se dépêche de s'essuyer la bouche pour effacer l'empreinte des dents de son affreux tortionnaire !.

Action Genièvre ..

Regardez, comme de désespoir, elle s'arrache ses beaux cheveux..

Le comédien arrache sa perruque

Le narrateur

Mais voilà qu'apparaît le preux et vaillant Roland sur son fringant équidé !..

Roland (monté sur un cheval) apparaît..

Genièvre

Mais c'est Roland !

Roland

Mais c'est genièvre !

Genièvre

Hou Hou Roland !

Roland

Hou Hou Genièvre.. Allez, vas y, saute..

Genièvre saute.. Elle se retrouve assise sur le cheval derrière Roland (Marionnette 5)..

Le couple s'enfuit..

Narrateur

Et le couple s'enfuit. Mais l'ignoble Germain veillait !.. Il lança ses troupes à la poursuite du couple..

Une dizaine de soldats montés sur un même cheval / Prendre une vraie Marionnette

preux Roland et la belle Genièvre furent rejoints !.. La bataille fit rage..

Les soldats se jettent sur le couple..

Tout le monde disparaît derrière le castelet..

On en voit apparaître des têtes, des jambes, des bras (brèves apparitions également des comédiens)

Narrateur

Et c'est alors qu'apparut Eros, dieu de l'amour. Voyant le preux Roland et la belle Genièvre en difficulté, il se décida à intervenir..

Apparaît Eros ..

Le rôle est tenu par l'un des deux manipulateurs..

Il tient une foudre à la main. Il la lance sur le lieu du combat..

Explosion..

Guenièvre et Roland (les comédiens avec les mêmes vêtements que ceux de leur marionnette respective, mais calcinés et en lambeaux) réapparaissent..

Ils ont visiblement souffert de l'explosion (Visage noirci)..

Guenièvre à Eros

Oui, bon, c'est efficace, ton truc, mais tu pourrais prévenir..

Eros juge préférable de disparaître..

Narrateur

Image finale, s'il vous plaît !..

Genièvre et Roland s'enlacent tendrement..

Narrateur

Je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.. Mais sachez qu'ici même, en ce lieu, bien des amoureux trouvèrent, et trouvent encore, refuge.. et que lorsque l'orage gronde et que la foudre embrase le ciel, aucun de ces amoureux ne prend peur !.. Tout au contraire !..

Adaptation (très libre) d'un passage de "LES PENDULES DE MALAC"

La jambe de bois



Voir Annexe

La balade des gueux



Voir Annexe

Sortilèges

Une création du

THEATRE JOB



Spectacle déambulatoire écrit et mis en scène par Georges BERDOT

Avec

Nadine DEMANGE, Maury DESCHAMPS, Marilou FOLL, Maryvonne RIEUPET,
Andrée SANG, Agnès SAUBION,
Renaud COJO, Frédéric FOUCAULT, Alain MOREAU, Didier POULAIN, Stéphane
REVEL, Patrice THIBAUD et Jean François TOULOUSE

Costumes de Hervé POEYDOMANGE

Décors de Gérard CHOUISSA

Régie générale de Françoise SANALOUBAT

